

France et 6,609,688 bouteilles pour l'étranger, soit un total général de 13,166,885 bouteilles.

“ Si l'on compare ce chiffre avec ceux des bouteilles expédiées en 1896 et 1897, qui étaient en chiffres ronds de 9,400,000 en 1896 et de 12,697 en 1897, on constate une augmentation de 469,000 bouteilles en faveur de l'année qui vient de s'écouler.

“ Cette augmentation porte principalement sur le mouvement des affaires en France à cause des ventes importantes qui se sont traitées de négociant à négociant ou de commerçant à débitant en vins de 1893.

“ Les ventes à l'étranger sont restées stationnaires, car la faible augmentation de 6,000 bouteilles que l'on constate cette année est insignifiante.

“ En présence de ce résultat, il est superflu d'ajouter que le commerce de Champagne est toujours florissant et que les industries qui gravitent autour de lui partagent son essor.”

Dans ce qui précède il n'est question que de l'arrondissement d'Épernay ; mais il est certain que ceux de Reims et Châlons sont également prospères.

Nous pouvons donc en déduire ceci :

Que les vins champanisés à l'étranger ne font pas fléchir le chiffre des vins mousseux manutentionnés par nos négociants de la Champagne, loin de là.

Si dans le Saumurois, le Jura, la Russie, l'Allemagne, etc., on produit des vins mousseux, c'est que ce genre de vin plaît tant que la consommation générale augmente d'année en année.

Mais, ce qu'il y a de vrai, c'est que la production des vrais vins de Champagne tient toujours la corde, et que les vins d'imitation ne peuvent guère lui nuire.

The Louiseville Shirt Mfg Co, vient de se faire incorporer. Le capital autorisé est de \$25,000. Le bureau se trouve à Louiseville, Qué.

Cette compagnie manufacturera cravates, chemises, bretelles, lingerie pour femmes, etc.

Les directeurs sont : M. Weissman, Montréal, Dame Fabiola Beaudoin, Louiseville ; B. Weissman, Montréal ; H. Caron, M. P. P., St Léon et E. Spitz, Montréal.

M. J. H. Hunter de la maison Hislop & Hunter, provisions générales, est parti pour un voyage d'affaires en Europe, à bord du SS. Etruria.

Un ingénieur allemand a examiné le tissu des bandelettes servant à enserrer les momies égyptiennes ; tissus échelonnés, comme âge, entre 2700 avant l'ère chrétienne et l'époque romaine ; et, quoique la plupart fussent imprégnés de matières gommeuses ou résineuses, et quelques-uns très fragiles, il a pu néanmoins étudier la trame et les procédés de fabrication.

L'immense majorité de ces tissus est composée de lin, et, sur trois cents échantillons, un seul, datant de l'époque romaine, est en laine ; les tentures, les tapis sont aussi en fils de lin, mais décorés sans aucune notion de perspective. Un fait assez curieux est la finesse extrême de ces tissus : l'un d'eux qui enveloppait les mains de Thoutmès III, au moins 1500 ans avant Jésus-Christ, est tellement fin, qu'il faudrait 150 milles de fil pour peser 2 livres : l'auteur conclut de ses observations que le tissage, dans l'ancienne Égypte, devait constituer un art véritable et non un simple métier.

La Empire Tobacco Co, de Granby, Québec, est en train d'ajouter une aile à sa manufacture de tabacs.